# Un marqueur complexe d'imprécis sémantico-discursif: *à peu près*

**Sonia Berbinski**[*]

**Keywords**: *approximation*; *approximator*; *operator*; *imprecise*; *rounder limiter*

Marqueur d'approximation, déclencheur d'imprécis, d'incertain et de non-dit, la locution adverbiale « à peu près » est le résultat d'une superposition d'éléments chargés, en proportions différentes, de vague: « à », qui par sa polysémie lexicale et polyfonctionnalité grammaticale ouvre la voie à cette expression figée vers des actualisations multiples dans le discours; « peu », opérateur « grad-flou » (Berbinski 2007) qui, par sa dimension quantifiante, déclenche le processus d'approximation; « près » – ordonnateur de procès, ayant pour tâche sémantique de préciser le degré d'accomplissement. Ainsi, l'item discursif figé (IDF) – « à peu près » – devient un « approximateur » (Mihatsch 2009, 2010; Prince, Bosk & Froder 1982) capable de modifier quantitativement et qualitativement l'élément qu'il prend dans sa portée. Relativiseur, cet opérateur ne peut pas s'identifier au point de référence, mais oriente positivement le procès, se situant tout près de la limite fixée.

Notre article se donne pour but de suivre d'une part le cinétisme de l'item discursif figé *à peu près*, en essayant d'identifier la « mécanique » (Guillaume 1945, 1948, 1949) de cette structure dynamique en diachronie et en synchronie, et, d'autre part, de nous rapporter au fonctionnement de cet IDF comme opérateur d'approximation.

## 1. Le cinétisme de l'IDF *à peu près*

La structure interne d'*à peu près* s'appuie, du point de vue logico-sémantique, sur une contrariété implicite (un cinétisme opposé), marquant une orientation binaire simultanée du sens des composants (positive et négative) dans un mouvement progressif et régressif qui s'organise graduellement sur l'échelle de la quantité, des dimensions spatio-temporelles, des unités évaluatives.

L'adverbe *peu* est un opérateur à polarité négative qui oriente l'élément pris dans sa portée vers le pôle négatif. Ce mouvement lui impose des contraintes sélectionnelles, parmi lesquelles le refus de s'allier avec des « adjectifs de valeur incontestablement négative » (Martin 1969:78), ce qui met en évidence son aptitude à prendre dans sa portée des adjectifs, des adverbes, des

[*] Université de Bucarest, Roumanie.



BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)

verbes « de sens positif ou que le sujet interprète positivement » (*ibidem*: 77). Il est facilement acceptable des constructions comme *peu courageux*, *peu intelligent*, *peu évident*, *peu précisément*, *aimer peu* que des combinaisons comme **peu lâche*, **peu imbécile*, **peu vaguement*, **détester peu.* Son cinétisme représente une orientation descendante, régressive, allant du positif vers le négatif sans pour autant l'atteindre, dans un mouvement d'éloignement du point de référence jusqu'à un certain degré du maximum négatif. Un énoncé comme:

[1] *Il est **peu** certain*

peut être représenté graphiquement comme il suit:

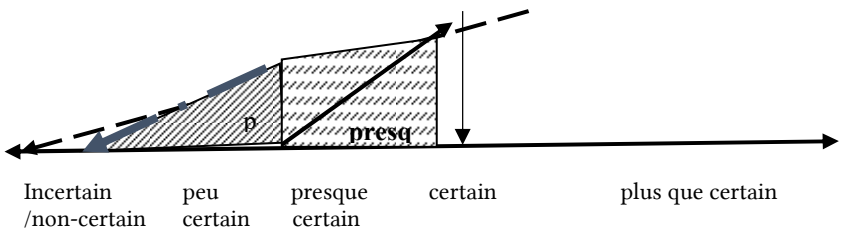



**Figure 1**. Orientation argumentative des composants d'*à peu près*

*Peu* ne représente pas une quantité ou une qualité précise, mais réalise un intervalle à l'intérieur duquel une valeur peut être considérée comme faible, petite, mais pas nulle. La limite à partir de laquelle *peu* commence à fonctionner est variable, établie en fonction du contexte et interprétable selon l'intentionnalité du locuteur et de la perception par l'interlocuteur du message. Il est à préciser que la limite inférieure de l'intervalle d'action de cet adverbe ne peut s'identifier à la négation.

Le test du *même*, opérateur mettant en action la force argumentative, en serait l'une des preuves. Il déclenche une gradation, où *peu* représente un adverbe graduable précédant la négation totale, comme dans l'exemple:

[2] *Il est peu certain et même pas du tout*

où *pas du tout*, marqueur de négation absolue, annule la petite quantité (de certitude) qui est véhiculée par *peu* et marque la limite ultime de la négation.

Ces caractéristiques attribuées à *peu*, atténuent/diminuent le mouvement progressif de l'adverbe *près* (et de ses variantes *près de, presque*) qui suit un parcours ascendant (comme on peut voir dans la représentation de l'orientation argumentative, Figure 1 et 2), se déroulant sur l'axe de la certitude entre *loin, proche* et *juste au point* représentant la limite référentielle ou sur l'axe de l'exactitude prédicative [être + attribut quantitatif/qualitatif] ou bien sur l'axe de la véricconditionnalité [être + valeur de vérité] (en l'occurrence). Utilisé souvent en structure prépositionnelle ou adverbiale par association antéposée



BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)

ou postposée de la préposition « de » (*près (de)/de près*), cet adverbe se refuse au choix de l'adjectif, emploi réservé à son dérivé *presque*, mais peut se combiner avec des infinitifs (suivis des adjectifs) ou des verbes ayant souvent la même base que les adjectifs, ou encore avec des noms. Ainsi, si on suit le fonctionnement de cet opérateur dans le domaine de la certitude:

[3] *Il est **près de** la certitude*

on constate qu'il repose sur le schéma logico-sémantique interne qui peut être représenté comme:

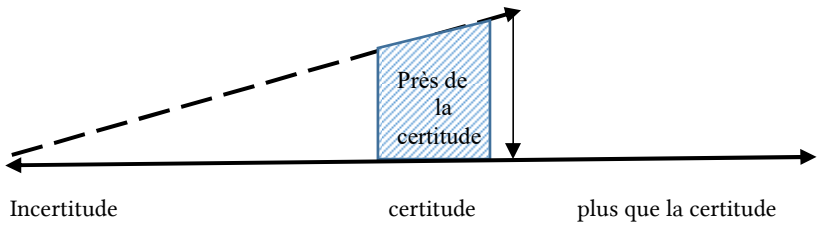



**Figure 2.** Le cinétisme de *près*

L'intervalle occupé par *près* se situe dans la proximité du point limite ou de la limite de référence, sans pour autant l'atteindre. L'orientation de *près* est à partir du pôle négatif vers le pôle positif. Ce schéma est applicable à tous les éléments discursifs qui acceptent la modification par cet opérateur.

La réunion dans la locution adverbiale étudiée des deux unités sémantiques mises ensemble par une attraction interne, mais aussi par la préposition *à* qui imprime un mouvement progressif à tout élément qu'elle accompagne, a donné vie à l'expression *à peu près.* Elle synthétise une partie des comportements sémantico-discursifs des deux composants pleins. Cela imprime, en fonction des environnements discursifs où elle apparaît, un parcours qui recouvre deux tendances des intervalles considérés: soit de ne pas atteindre la limite référentielle, si les éléments modifiés sont sémantiquement et logiquement complets (*à peu près + certain, identique, complet, total, absolu*, etc. – Figure 3), soit de la transgresser, situant l'approximation dans une zone d'imprécis, d'un côté et de l'autre du point de référence. C'est le cas des estimations numériques ou des jugements atténuatifs, subjectifs, hésitants. De cette façon, on ouvre davantage la zone d'approximation inhérente, à des proportions différentes, dans les deux composants de notre expression figée. Dans l'énoncé:

[4] *C'est **à peu près** certain*

*peu* n'agit pas sur *certain*, mais sur *près,* en réduisant la distance jusqu'à la limite à atteindre (la certitude, la précision) et accentuant l'imminence de son atteinte. L'écart de *près* par rapport à la limite sera diminué, sans pour autant toucher le point de référence, mais créant un intervalle d'approximation dans



**BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)**

la zone véritative, épistémique, atténuante, comprise entre *peu certain* et *certain*. La représentation d'un tel mouvement peut être la suivante:

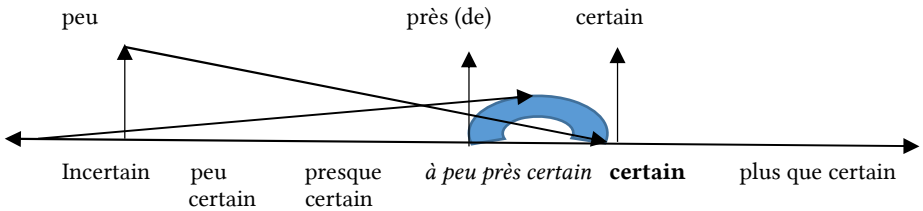



**Figure 3.** Le cinétisme de *à peu près* + éléments de complétude

Le contenu sémantique des termes modifiés empêche la transgression de la limite. Par contre, dans des énoncés comme:

[5] *Plus on a de followers, plus on gagne d'argent. C'est* ***à peu près*** *la formule magique pour devenir riche grâce aux réseaux sociaux.*

[6] *J'arrive en* ***à peu près*** *cinq minutes*

l'environnement discursif nous oblige d'interpréter cet approximateur comme marqueur d'une identification indécise du référent prototype (*formule magique*) en (5), et comme déclencheur d'imprécis dans l'estimation de la durée (en 6). *A peu près* peut commuter, dans les deux cas de figure, par *plus ou moins* (en 5) et par *environ, autour de* (en 6). Cela nous permet d'envisager un fonctionnement plus complexe de l'opérateur par rapport au point de référence, pouvant ranger les ensembles modifiés des deux côtés de la limite temporelle ou référentielle à atteindre. On représente ce cinétisme par le schéma ci-dessous:

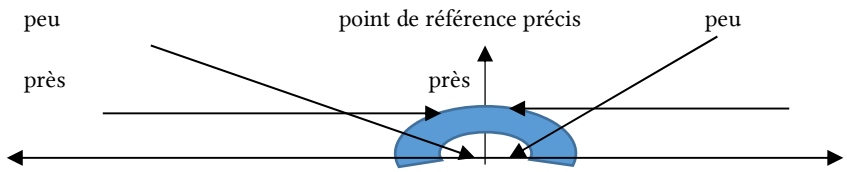



**Figure 4.** Le cinétisme d'*à peu près* arrondissant

La locution *à peu près* recouvre un intervalle qui se trouve d'un côté et de l'autre du point de référence, marquant ainsi une approximation en plus ou en moins. Cette valeur est d'ailleurs confirmée par la synonymie potentielle, actualisable en fonction du contexte: *plus ou moins, autour de, environ, pratiquement, presque, etc.*

Sur le plan syntaxique, cette locution adverbiale sélectionne avec prédilection des verbes et des adjectifs, mais aussi, dans une proportion plus réduite, des adverbes, des noms et des phrases. Ce choix est possible grâce aux empreintes grammaticales laissées par chaque élément de la séquence.



BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)

Le comportement sémantique et morphosyntaxique de *à peu près* met en évidence le rôle essentiel de l'IDF, celui d'opérateur d'approximation, que nous allons analyser dans ce qui suit.

## 2. *A peu près* – entre l'approximation quantitative et l'atténuation

En tant qu'opérateur « non monotone ou non bornée » (Adler/Asnes, 2008: 1891), c'est-à-dire qui organise le contenu modifié des deux côtés de la limite référentielle (quantitative ou qualitative) à atteindre, *à peu près* établit une relation fonctionnelle sur une échelle entre une unité syncatégorématique[1] en quête de complétude sémantico-discursive et une unité étalon.

C'est un opérateur arrondissant (Prince, Bosk & Frader 1982, Mihatsch 2009, 2010, Adler & Asnes 2008), en général majorant, qui et dans un mouvement continu de projection vectorielle sur un axe de référence mettant en fonction le mécanisme de production de l'approximation. Le point de référence ou la norme auquel/à laquelle adhère cet opérateur dans son parcours de réalisation de l'opération d'approximation est équivalente d'une part à une dimension finie, à une durée finie, mesure finie, quantité précise (X temps/distance/poids/quantité/qualité), et, d'autre part, à une propriété identique (*même*, *égal*, *équivalent*, *identique*, *complet*, *entier*…) ou bien à une notion prototypique.

*A peu près* suit deux directions fonctionnelles discursivement en tant qu'opérateur d'approximation: *arrondisseur* et *modalisateur* (épistémique, évidentiel) qui auront comme résultat une approximation phrastique, établie au niveau des unités lexicales (référentielles ou prédicatives) et une approximation énonciative, portant sur l'énoncé et sur l'énonciation, dépendante de l'activité interlocutive. Nous nous résumons dans cet article à analyser ce modifieur dans des contextes numériques, où il se manifeste comme un arrondisseur.

### *2.1. A peu près – opérateur d'arrondissement*

Se réclamant de la logique du langage qui emprunte certains traits à la logique du flou, *à peu près* se définit à un premier niveau comme un opérateur sémantico-logique, capable de flousifier un ensemble T de termes, en les plaçant dans une zone de l'imprécis, de l'incertain et de l'indécis. Il modifie quantitativement et qualitativement l'unité prise dans sa portée, en marquant

[1] Les opérateurs sont, selon Desclès qui suit Frege (1879, 1883, 1893), « des unités "non saturées", "incomplètes" […] des syncatégorèmes qui expriment des fonctions » (2009: 77). Le rôle d'un opérateur, « en soi incomplet » (*ibidem*) est de déclencher le processus opératoire qui serait capable de construire « dynamiquement des résultats à partir de la succession des opérandes » (*ibidem*: 78). Dans le cadre de l'opération d'approximation, les opérateurs d'approximation (arrondisseurs, enclosures, atténuateurs) se doivent de mettre ensemble un avant (un prérequis supposé former la valeur de référence, la norme/limite à atteindre) et un après (un implicite dans la structure formée par l'approximateur et l'élément approximé). Le calcul de la différence entre l'avant et l'après constitue la zone de l'approximation.



**BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)**

le degré de satisfaction ou d'insatisfaction de la limite inhérente dans l'unité modifiée.

Linguistiquement, il est un opérateur sémantico-discursif dont la valeur première est celle d'un arrondisseur, prenant d'habitude dans sa portée des quantitatifs numériques et non-numériques ou des unités de discours représentant des notions qui impliquent sémantiquement l'idée de limite à atteindre. Il opère un arrondissement « à la fois par défaut (vers le bas) et par excès (vers le haut) » (Adler & Asnes 2008: 5).

Par rapport à ses synonymes (arrondisseurs) dont les plus proches sont *autour de, aux alentours de, environ, aux environs de*, l'opérateur *à peu près* emprunte à l'un des éléments qui le compose, *près de,* le trait d'imminence, non manifesté dans le cas des premiers, mais qui se réalise comme une immédiateté rapportée simultanément à une borne supérieure (caractéristique à la locution prépositionnelle *près de*) et inférieure (spécifique à *peu* et *à peine*). Les données contextuelles vont pencher la balance vers une borne ou une autre. Les énoncés:

[7] *Le voyage prend* ***à peu près*** *deux heures.*
[8] *Il est venu depuis* ***à peu près*** *une heure.*

peuvent être paraphrasée par:

[7'] *Le voyage prend près d'une heure et même un peu plus.*
[7''] *Le voyage prend plus ou moins deux heures.*
[8'] *Il est venu depuis à peine une heure, peut-être un peu moins.*
[8''] *Il est venu depuis plus ou moins une heure.*

Selon que l'aspect du verbe est imperfectif progressif (en 7) ou terminatif (en 8), la valeur d'*à peu près* présuppose un rapprochement variable soit de la limite supérieure en la dépassant de très peu (en 7), soit de la limite inférieure (en 8).

*2.2. A peu près – arrondisseur numérique*

En tant qu'arrondisseur numérique, *à peu près* peut modifier des unités quantitatives ou qualitatives. Lorsqu'il modifie des quantitatifs, il se place dans la classe des arrondisseurs proprement dit comme: *autour de, aux alentours de, environ, aux environs de, plus ou moins, approximativement.* Les unités modifiées sont presque régulièrement accompagnées d'un numéral, ce qui pourrait constituer un test de la valeur discursive d'approximateur. Le test de la commutation à l'intérieur du paradigme des arrondisseurs justifie cette hypothèse. Dans les énoncés:

[9] *J'avais à peu près quinze ans quand je vins habiter chez Mme de Bois-Créault* […].
[10] *Le baromètre était tombé à vingt-six pouces. Nous étions à peu près à six cents mètres de hauteur, au-dessus de la ville* (Jules Verne, Ox, 150).
[11] *Vous avez aussi fait perdre à peu près 3,5 milliards aux investisseurs.*



BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)

la place occupée par *à peu près* peut être comblée, tour à tour, par les autres approximateurs:

[9'] *J'avais autour de/environ/approximativement/ ?plus ou moins quinze ans quand je vins habiter chez Mme de Bois-Créault* […].

[10'] *Le baromètre était tombé à vingt-six pouces. Nous étions à autour de/environ/approximativement/aux environs de six cents mètres de hauteur, au-dessus de la ville* (Jules Verne, Ox, 150).

[11'] *Vous avez aussi fait perdre autour de/environ/approximativement/plus ou moins de 3,5 milliards aux investisseurs.*

Avec cette valeur d'arrondisseur proprement dit, *à peu près* tend vers une amplification de la quantité (dimension, mesure, âge), allant dans le sens d'atteinte et de dépassement de la limite exprimée par l'ensemble numéral+nom.

Pour un non-natif français, la vérification de cette hypothèse peut se faire non seulement au niveau intra-lingual (par paraphrase), mais aussi inter-lingual, par l'appel aux équivalences de la langue en contraste. Nous avons vérifié la validité de l'hypothèse en faisant appel au roumain et à l'espagnol.

L'équivalent roumain qui renferme le plus fidèlement cette valeur marquée par toute la série des approximateurs du français est la locution prépositionnelle *în jur de* avec sa variante *în jurul a.* Elles peuvent alterner dans le même contexte, mais avec de sensibles différences avec l'adverbe d'approximation *cam*, accompagné parfois, pour la représentation plus précise du degré d'approximation, par des prépositions chargées sémantiquement et discursivement d'indétermination: *pe la* (*cam pe la*), *vreo* (*cam vreo*), *peste* (*cam peste*) *spre* (*cam spre*), *aproape la* (*cam aproape la…*, *aproape cam pe la…*). C'est ce que dans la traduction des exemples en français ci-dessus devient:

[9''] *Aveam* ***cam/ cam vreo/ în jur de*** *15 ani când am venit să locuiesc la doamna De Bois-Créault.*

[10''] *Barometrul a coborât la douazeci şi şase de bari. Eram* ***cam pe la vreo/cam în jur de*** *şase sute de metri înălţime, deasupra oraşului.*

[11''] *I-aţi păgubit pe investitori* ***cam cu /cu în jur de*** *3,5 miliarde.*

Lorsqu'on se sert de *în jur de*, la valeur d'arrondisseur est pleine, non altérée. L'adverbe *cam* élargit un peu le champ de l'approximation déclenchant une intensification de l'indétermination et de l'imprécis. L'intervalle de l'approximation (arrondissante) est plus grand dans le cas de *cam* que dans le cas de *în jur de.*

Dans l'approximation quantitative, l'arrondisseur peut prendre en charge un numéral cardinal, exprimant d'habitude des numéros entiers, ainsi que des numéraux ordinaux ou des pourcentages, comme ci-dessous:

[12] PPDA – *Mais quand vous l'avez posée, et vous en avez parlé le 14 Juillet, il y avait* ***à peu près*** *deux tiers des Français qui étaient pro-européens. Aujourd'hui, le camp du « non » est majoritaire.*



**BDD-V4892 © 2018 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)**

[13] PPDA – *Il y a* ***à peu près*** *15 % de chômeurs dans cet échantillonnage et 10 % en France…*

L'accent sur l'approximation d'une quantité est intensifié par la sélection du domaine indubitablement économique. L'opérateur devient un spécificateur flou des données statistiques. Le synonyme le plus rapproché au niveau intra- et interlingual sera *approximativement*:

[12'] *…il y avait approximativement/environ/autour de deux tiers…*
[12''] es. *tenia approximadamente/alrededor/circa….*
[12'''] ro. *…erau aproximativ/în jur de/cam/circa două treimi de…*

Bien que *presque* forme la seconde classe de sélection entrant dans la signification d'*à peu près*, il ne peut commuter avec celui-ci dans des contextes d'approximation arrondissante numérique à cause de sa projection vectorielle qui ne peut dépasser la limite de référence.

La valeur d'approximation d'arrondissement reçoit des significations supplémentaires lorsque l'opérateur emprunte au contexte des traits spécifiques. Ainsi, on identifie plusieurs variations de l'approximation arrondissante:

a) Approximation d'arrondissement temporel, se produisant lorsque l'opérateur porte sur une unité désignant la division temporelle:

[14] *En mettant cent millions de singes devant cent millions de machines à écrire, on peut reproduire l'œuvre complète des forums de discussions en* ***à peu près****… cinq minutes* (Information & Emotion).

[15] *Dieu! Depuis qu'vous êtes arrivé – ça fait quoi, ça fait deux-trois ans* ***à peu près****, enfin j'veux dire deux-trois ans que le truc a bien pris, quoi, qu'les gens en parlent, tout ça – moi j'fais tout c'que j'peux* […] (Hervé Bazin).

[16] *Il a passé* ***à peu près*** *deux-trois jours à la montagne.*

Il est à remarquer que, par rapport à son emploi en (14) où il est un arrondisseur numérique proprement dit, cet approximateur entre (en 15, 16) en combinaison avec un autre, *la répétition numérale*, phénomène possible grâce à la différence, le plus souvent, de niveau de représentation. En redoublant un autre approximateur, *à peu près* peut se trouver en deux situations distinctes, réalisant deux rôles différents:

– soit d'arrondisseur redoublant un autre arrondisseur (cas de figure assez restreint mais parfaitement possible) pour intensifier l'approximation exprimée déjà par le marqueur numérique (comme en 16, équivalant à l'approximateur *environ/autour de + chiffre simple*, en général le chiffre supérieur: *Il a passé environ/autour de trois jours…*),

– soit on attribue à l'opérateur une valeur modale (comme en 15), favorisée par la position post-marqueur et le contexte justificatif éclaircissant (*je veux dire*) qui détachent discursivement les deux approximateurs, l'un étant de nature arrondissante (*deux-trois ans*) et l'autre de nature épistémique (éva-



BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)

luateur subjectif d'une situation, équivalant à *je crois, je suppose…*). Tous ces indices font d'*à peu près* (dans ces deux derniers emplois) un adverbe énonciatif, signe de la subjectivité du locuteur.

b) Approximation spatio-temporelle marquant le parcours d'un intervalle spatial ou un écart avant ou après la limite visée:

[17] *Il se trouve* ***à peu près*** *à 150 km de Syracuse.* (es. se tenia a *unos* 150 kilómetros al oeste de Siracusa; ro. El se află *cam pe la/cam la vreo* 150 kilometri de Siracuza).

[18] *Ça vous montrera des bateaux sur l'horizon,* ***à peu près*** *40 km.* (ro. Îţi va arăta toate navele din zonă/ vizibile la orizont, *pe* o *rază de 40* de kilometri).

[19] *Il a couru* ***à peu près*** *25 km au maraton* (ro. A alergat *în jur de 25* km la maraton).

Implicitant l'idée d'intervalle, et par conséquent de scalarité, *à peu près* doit sélectionner des contextes supposant le parcours, l'orientation. Si le verbe est statique, constatif (en 17), alors l'opérateur attire dans sa portée une structure prépositionnelle d'orientation vers un but (à 150 km) remplissant ces fonctions. Si le verbe a comme trait inhérent l'idée de parcours (*parcourir, montrer… à l'horizon*), alors le numéral n'a pas besoin d'appui prépositionnel, car il est capable d'orienter lui-même vers une limite visée. La même chose se passe dans les langues avec lesquelles nous avons fait la comparaison. L'espagnol ajoute la préposition „a", tandis que le roumain se sert d'un approximateur proprement dit et de la préposition „la" ou „vreo".

c) Approximation estimative, concernant l'estimation des mesures (poids, taille), de l'âge:

[20] *Le cerveau d'un adulte pèse* ***à peu près*** *1,4 kg.* (ro. Creierul unui adult cântăreşte *circa* 1,4 kg).

[21] *Elle a* ***à peu près*** *50 ans* (ro. Are *aproape/în jur de* 50 de ani).

Dans l'estimation des mesures, *à peu près* accepte dans sa portée même des numéraux qui représentent des fractions (en 20), mais pas de mesures très précises, à plus de deux décimales. Une structure comme celle de [20'] ci-dessous est douteuse, sinon inacceptable:

[20'] *Le cerveau a* ***à peu près*** *1,453 kilos.*

On peut rendre floue la décimale représentant l'ordre des dix, mais non celle qui sert à rapprocher le numéral du chiffre représentant le poids/mesure exacte.

Dans l'estimation de l'âge, *à peu près* ne se combine pas avec d'autres approximateurs. Une structure comme:

[22] *Elle a* ***à peu près*** *la cinquantaine.*



**BDD-V4892 © 2018 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)**

est redondante et dilue par la double marque d'approximation (opérateur sémantico-lexical et opérateur morphématique, suffixal) la petite quantité de précision inhérente dans le chiffre approximé.

Lorsque *à peu près* s'associe avec les approximateurs prépositionnels *vers, sur, dans les + N(temps/espace)*, il marque une approximation temporelle ou spatiale non-extensive:

[23] *Le colloque s'étend sur* ***à peu près*** *3 jours.*
[24] *Il est arrivé* ***à peu près vers*** *9h et repart* ***à peu près dans les*** *3h après la fin du colloque.*

Tant *à peu près* que les opérateurs prépositionnels sont des arrondisseurs qui, projetés sur l'échelle temporelle (ou spatiale) désignent un mouvement scalaire, progressif, orienté vers un point ou une zone de référence. Avec la préposition *sur+N(temps)* qui désigne un intervalle temporel assez précis; l'opérateur *à peu près* se comporte comme un relativiseur, introduisant l'idée d'un écart potentiel, arrondi plutôt par défaut (en moins) par rapport au point de référence (exactement trois jours).

Les prépositions *vers, dans les + numéral* indiquent « un mouvement directionnel » (Mihatch 2010: 141), graduable sur l'axe temporel et orienté vers un après. Dans le voisinage de *vers*, *à peu près* semble arrondir en moins, par défaut, tandis que celui de *dans les*, l'approximation se produit par excès. Ces représentations de l'espace de l'indétermination temporelle sont soutenues aussi par le contenu sémantique des verbes *s'étendre, arriver, repartir* ayant la directionnalité, la gradation, le mouvement progressif comme traits inhérents.

Bien que la présence d'un numéral dans le voisinage d'un approximateur soit capable de mieux représenter la quantité approximative, pourtant la locution adverbiale analysée marque l'écart par rapport à une norme, à un prototype ou limite référentielle dans des contextes non-numériques.

## 3. Conclusion

Construction presque transparente en diachronie, la locution *à peu près* a un fonctionnement morphosyntaxique et sémantico-discursif d'opérateur en vertu de la mise en commun des pouvoirs approximateurs des éléments composés. Opaques en synchronie, ces éléments dissimulent leur sens derrière le sens global actualisé par l'IDF analysé.

En tant qu'approximateur, *à peu près* couvre une zone assez importante de l'imprécis, déclenchant des approximations dépendantes soit de l'environnement lexical et sémantique, soit de l'activité discursive des instances énonciatives. De cette façon, on découvre un *à peu près* à valeur arrondissante, adaptative, attenuante, faisant preuve de la scalarité dans l'appréciation des concepts modifiés.



BDD-V4892 © 2018 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)

**Bibliographie**

DEX = *Dicţionarul explicativ al limbii române*, Bucureşti, Editura Academiei Române [www.dex.ro, 20–29 avril 2016].

DR = *Dictionnaire Robert*, [Paris], Editions Robert, 2010.

***

Adler & Asnes 2008: Adler Silvia & Asnes Maria, *Approximation par arrondissement: le cas de quelques quantifieurs prépositionnels*, in J. Durand, B. Habert & B. Laks (éds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, Paris, Institut de Linguistique Française [http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08084].

Adler & Asnes 2014: Adler Silvia & Asnes Maria, *Quantification imprécise et quantification floue: essai de précision*, in Bat-Zeev Shyldkrot Hava, Adler Silvia, Asnes Maria (éds.) *Précis et imprécis: étude sur l'approximation et la précision.* Paris, Editions Honoré Champion, p. 25–42.

Berbinski 2007: Sonia Berbinski, *Négation et antonymie – de langue au discours*, Bucureşti, EUB.

Desclés 2009: Jean-Pierre, Desclés, *Le concept d'opérateur en linguistique*, in « Histoire Épistémologie Langage », vol. 31, n° 1, p. 75–98 [consulté en ligne sur http://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2009_num_31_1_3107].

Guillaume 1971: Gustave Guillaume, *Leçons de linguistique* (1948–1949), in *Psycho-systématique du langage. Principes, méthodes et applications*, I, Paris, Klincksieck et Québec, Les Presses de l'Université Laval.

Kleiber & Riegel 1978: Georges Kleiber, Martin Riegel, *Les grammaires floues*, in R. Martin (éd.), *La notion de recevabilité en linguistique*, Paris, Klincksieck, p. 67–123.

Lakoff 1972: George Lakoff, *Hedges: A Study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts*, in « Papers from the Eighth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society », p. 183–228. Repr. dans « Journal of Philosophical Logic », 2, 1973, p. 458–508.

Martin 1969: Robert Martin, *Analyse sémantique du mot peu*, in « Langue française », 4, p. 75–88.

Martin 1987a: Robert Martin, *Langage et croyance*, Bruxelles, Mardaga.

Martin 1987b: Robert Martin, *Flou. Approximation. Non-dit*, in « Cahiers de lexicologie », 50, 1, p. 165–176.

Mihatsch 2009: Wiltrud Mihatsch, *L'approximation entre sens et signification: un tour d'horizon*, in *Entre sens et signification Constitution du sens: points de vue sur l'articulation sémantique-pragmatique*, Paris, L'Harmattan.

Mihatsch 2010: Wiltrud Mihatsch, *Les approximateurs quantitatifs entre scalarité et non-scalarité*, in « Langue française », 1, n° 165, p. 125–153.

Milner 1973: Jean Claude Milner, *Arguments linguistiques*, Paris, Mame.

Pană-Dindelegan 1985: Gabriela Pană-Dindelegan, *Formule modalizatoare de certitudine*, în « Studii şi cercetări lingvistice », XXXVI, nr. 3, p. 237–240.

Prince, Bosk & Frader 1982: Ellen Prince, Charles Bosk & Joel Frader, *On Hedging in Physician-Physician Discourse*, in J. Di Pietro (éd.): *Linguistics and the Professions*, Norwood/New Jersey, Ablex, p. 83–97.

Quirk *et al.* 1985: Randolph Quirk *et al.*, *A comprehensive grammar of the English language*, London, Longman.



**BDD-V4892 © 2018 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)**

Zafiu 2002: Rodica Zafiu, *Strategii ale impreciziei: expresii ale vagului şi ale aproximării în limba română şi utilizarea lur discursivă*, în *Actele colocviului Catedrei de limba română 22–23 noiembrie 2001. Perspective actuale în studiul limbii române*, Editura Universităţii din Bucureşti, p. 363–376.

Zafiu 2002: Rodica Zafiu, *Evidenţialitatea în limba română actuală*, în *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Editura Universităţii din Bucureşti, p. 127–146.

**A Complex Marker of Semantical-discoursive Vagueness: *à peu près***

The adverbial phrase "à peu près" can be analyzed in synchrony and in diachrony. It results from the semantico-logical selection according to which its components operate in diachrony so as to transfer values of imprecise, of approximation in language and in speech, into synchrony. As an operator, it is able to modify quantitatively and qualitatively the element that it takes in its scope, referring to a point of reference, to an evaluative limit, and it expresses deviations from the precise values of the modified concepts.

The internal structure of *à peu près* relies, from the logico-semantic point of view, on an implicit contrariety (opposite kinetics), marking a simultaneous binary orientation of the components' meaning (positive and negative) in a progressive and regressive movement which is gradually organized on the scale of quantity, of spatio-temporal dimensions and evaluative units.

The approximator *à peu près* presents variable discursive paths, either of dissatisfaction with the reference limit (it does not reach it), or of being situated on one side or the other of this reference point, surrounding/encircling it, so as to express lower or higher approximations relevant to the respective concept. In this way, it appears as either an emerging or rounder limiter (Prince, Bosk, Frader 1982, Mihatsch 2009, 2010, Adler & Asnes 2008). It is thus part of a continuous movement of vector projection on a reference axis which puts into action the production mechanism of the approximation. The reference point or the norm to which this operator adheres in its course of performing the approximation operation is equivalent on the one hand to a finite dimension, a finite duration, a finite measure, a precise quantity (X time / distance / weight / quantity / quality), and, on the other hand, to an identical property (same, equal, equivalent, identical, complete, integer…) or a prototypical notion.

Apart from the approximative value, *à peu près* can actualize other approximation aspects, giving way to subjective, modal, and epistemic appreciation. In this way we obtain a phrasal approximation, established at the level of lexical units (referential or predicative) and an enunciative approximation, relative to the utterance and to the enunciation, depending on the interlocutive activity.



BDD-V4892 © 2018 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:54:18 UTC)